

## Deux marchandes de luminaires à Zogno

On ne peut pas toujours parler des ponts romains, ni non plus des belles églises de la région. Et il y aurait saturation à toujours traiter des grandes œuvres des peintres ou de ces vieilles fresques dont la contemplation sera pourtant toujours une source intarissable de douce et vénérable volupté.

Non, il faut parfois traiter des personnes que l'on rencontre, hommes ou femmes de bonne volonté, sympathiques, attachants. Ceux ou celles-là qui vous font oublier cette partie d'humanité si peu intéressante qui ne vise qu'à son intérêt propre, qu'à son ventre, qu'à sa satisfaction toute égoïste en somme, êtres souvent imbus de leur personne et en conséquence arrogants. Oublions donc ces individus dont la fréquentation est sans intérêt, réductrice même, pour nous attacher à des figures plus dignes de figurer dans une collection solide de personnalités, très diverses certes, mais chacune enrichissante. Et ce ne seront pas forcément là des individus qui ont réussi à se faire connaître, mais le plus souvent de simples travailleurs, d'honnêtes commerçants.

On mettra dans ce lot, ces deux marchandes de luminaires que l'on peut rencontrer à Zogno, dans leur petit magasin, quand l'on a besoin de disposer d'un nouvel abat-jour pour son salon, l'ancien cassé ou devenu, au fil des ans, d'une vétusté qui ne le rend plus aussi sympathique qu'il ne le devrait. Ainsi donc si les hommes peuvent être négatifs, les objets aussi parfois perdent de leur valeur et franchissent cette ligne au-dessous de laquelle ils sont devenus bons à jeter. Sans regret, tel serait le critère.

Le petit magasin, est là, au pied des escaliers qui conduisent à la grande église de Zogno, à main gauche quand vous l'emprunter, à main droite quand vous le quitter pour retrouver la rue principale. Elles sont là, les deux dames, la mère et la fille, et vont vous révéler non seulement leur marchandise, toujours de qualité, avec naturellement cet assortiment de kitch qui plaît tant à certains, le mauvais goût peut-être autant dans les luminaires que dans l'habillement ou que dans le mobilier traditionnel, mais aussi leurs talents de comédiennes confirmées, la mère surtout, qui vous parlera de tout, et notamment des temps actuels qui ne sont plus ce qu'ils étaient. Les écouter, l'une vantant ses produits, l'autre approuvant, rectifiant, mais débordant largement sur des sujets divers, est un plaisir rare. C'est non pas seulement du théâtre, mais aussi du cinéma. Quoique c'est presque certain, elles savent que vous n'êtes pas dupe et que vous n'entrez dans leur jeu que pour leur faire plaisir.

Il faut choisir. Bello, bella, bellissima...

On n'est pas pressé, on a le temps...

On les écoute. Madame sa fille a déballé, elle a mis sous tension pour vous montrer l'effet d'une lampe de chevet dont le pied est en bois tourné. Chaque objet vaut son prix certes, mais n'est pas bon marché !

Qu'importe, après tout, c'est ici le contact qui compte, cette mère un peu lourde qui, ancienne patronne, chaperonne toujours sa fille, on ne les voit jamais

ici l'une sans l'autre, et cette fille de forte corpulence, mais pas tout à fait désagréable physiquement, qui supporte l'ancienne, et mène à bien sa tâche pendant que l'autre disserte. Elle a l'habitude. Cela dure depuis des années.

On ignore si la recette est bonne. Mais une chose est certaine, elles savent que nous achèterons et sont ravies de nous accueillir. Avec le sourire toujours. Et toujours aussi avec ce même bonimentage qui ne nous déplaît pas plus qu'il ne le faut.

C'est un charmant petit magasin, et on aimera bien entendu à y retourner.



Escaliers monumentaux qui conduisent à l'église. Le petit magasin de luminaires, c'est à gauche.



L'endroit se signale aussi par un joli immeuble à la couleur flamboyante. On la croquerait...



Y en a pour tous les goûts...



Ces deux dames font leur numéro. On apprécie !